

FUGA [oratorio]



Compagnie
Résurgences
Résurgences
Résurgences

le rocher des
DOMS
compagnie de théâtre

Compagnie Résurgences
Compagnie Le Rocher Des Doms

FUGA [oratorio]

auteur

Jean-Michel Baudoin

mise en scène

Sylvain Marmorat

jeu

Laurence Boyenval
Chloée Debord
Valéry Deloince
Emile Salvador

lumière

Sergio Giovannini

• 1



création

Compagnie Résurgences / Compagnie Le Rocher Des Doms

soutien

DRAC Bourgogne-Conseil Régional de Bourgogne-Conseil Général de Côte d'Or
Conseil Général de Haute Marne-ville de Talant-ville de Châtillon sur Seine-Théâtre Gaston Bernard

la pièce

résumé

Depuis de longs mois, Jacques et Béatrice modestes ouvriers originaires du Nord, sont sans nouvelles de Manu, leur fils unique de 19 ans, tandis que Etienne et Nadine, intellectuels aisés installés en Savoie ont perdu tout signe de vie de leur fille unique Cécily, 16 ans. Ces deux couples que tout sépare, sont réunis par le besoin impérieux de dire, de raconter à quatre voix l'incompréhension de la perte, puis l'espoir insensé de la quête.

note d'intention

Première rencontre avec ce texte en 2006. Après avoir lu les œuvres de Jean-Michel Baudoin, *Fuga (Oratorio)* a retenu toute mon attention de metteur en scène.

Ces quatre personnages, deux couples traversés par un destin presque similaire, se retrouvent devant nous (autel du sacrifice) et nous livrent leurs secrètes paroles, déjà presque morts avec un dernier souffle nous parvenant.

La langue, à sa première apparence si simple, nous offre directement un écueil à éviter : la caricature de deux classes (ouvrière et classe moyenne sinon supérieure).

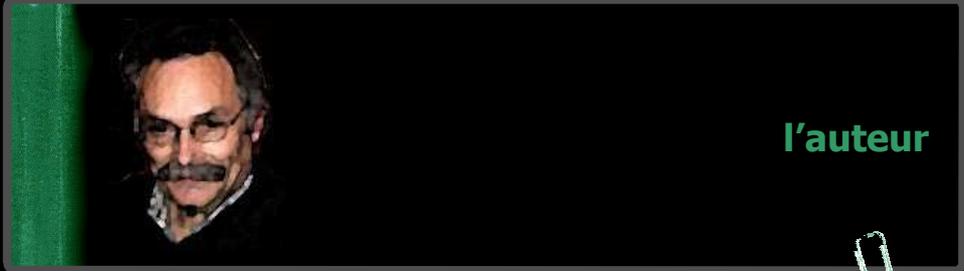
Une fois ce barrage levé, c'est le chant intérieur qu'il faut ouvrir, laisser tomber le drame et s'engouffrer dans la tragédie.

Nul artifice de mise en scène pour figurer la recherche de cet enfant qui se dérobe, mais la présence simple et émouvante des comédiens, vibrant comme les cordes d'un quatuor de chambre. Art de la fugue et musicalité du langage tissent un récit où le suspens et la poésie captivent d'entrée l'attention du spectateur, jusqu'à l'issue finale inattendue

Mes premières images scénographiques sont de mettre en place une cage (virtuelle) de lumière où les personnages se font écho sans s'adresser jamais directement la parole.

Sylvain Marmorat





l'auteur



Jean-Michel Baudoïn est né à Nice en 1950 et a vécu en Algérie, en Corse, puis à Paris.

Diplômé de l'École Centrale de Paris et du Centre des Hautes Etudes du Béton Armé et Précontraint en 1974, et suivant des études musicales de Saxophone et jazz, il se tourne vers le théâtre après un stage d'un an au théâtre du Soleil, sous la direction d'Ariane Mnouchkine .

Il fonde le théâtre du Lierre à Paris où il participe comme auteur, comédien, compositeur et metteur en scène à une dizaine de créations de la Compagnie, et plusieurs centaines de représentations.

Il arrive dans le nord en 1985, comme directeur des relations publiques à l'Hippodrome de Douai, Scène Nationale , puis directeur de l'Arc en ciel (Liévin – 62), de l'Escapade (centre culturel de Hénin-Beaumont – 62), du théâtre de Fourmies (59), et chef de projet de développement du spectacle vivant sur le territoire de la Thierache du Nord .

Jean-Michel BAUDOÏN

Président fondateur du collectif Jeune Public Nord-Pas de Calais, association agissant pour la promotion et l'éthique du spectacle vivant en direction de l'enfance et de la jeunesse il est également membre fondateur des Ecrivains Associés du théâtre du Nord – Pas de Calais .

Membre de la SACD depuis 1977, il a écrit et mis en scène une adaptation de « La grande peur dans la Montagne » , de Charles-Ferdinand RAMUZ, créée au Centre Dramatique de Franche-Comté en 1980.

Egalement formateur, il dirige de nombreux ateliers de pratiques artistiques : Théâtre, écritures – en collèges, lycées, auprès de jeunes délinquants...et est intervenant pédagogique à l'Université de Lille III (formation d'ingénieurs –maître en ingénierie culturelle et touristique et formation de musiciens intervenants)





le metteur en scène



Comédien et metteur en scène né en 1964, il a été formé à Paris au *joueur regardé* animé par Daniel Postal.

En 1984, il décroche son premier rôle et interprète **Le Chérubin** dans **Le Mariage De Figaro**, mis en scène par Daniel Postal au Théâtre de Metz.

En 1988, il fonde la Compagnie Le Rocher des Doms, à Paris et après un vrai succès de « Le Mendiant ou le Chien mort » de Berthold Brecht à Avignon (off), il s'installe à Châtillon Sur Seine où la compagnie est accueillie par la municipalité. Là il est repéré par Michaël Lonsdale qui l'emploie pour le rôle titre du spectacle « Bernard de Clairvaux ».

Sylvain Marmorat

Depuis, Sylvain Marmorat est resté en Bourgogne et dirige la Compagnie au sein de laquelle il signe six mises en scène, joue dans plus d'une dizaine de spectacles, dirige une école de théâtre à Talant, et assure des centaines d'heures de formation au sein des écoles, des foyers ruraux, des troupes amateurs..., accepte, sans compter son temps, de rencontrer tous les élèves des collèges et lycées qui viennent voir les spectacles de la compagnie (avant ou après).





Laurence Boyenval
[rôle de Béatrice]

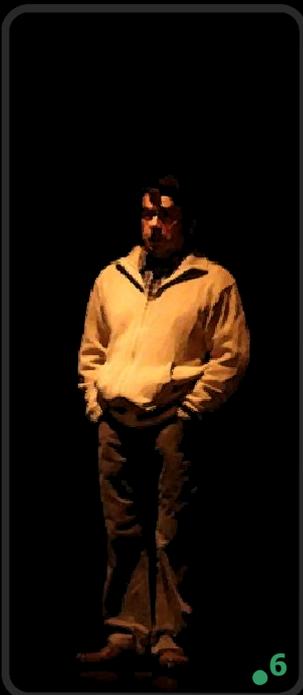


Un apprentissage au Grenier de Bourgogne mais surtout un parcours exigeant avec la compagnie Le Rocher des Doms, font d'elle une comédienne aux multiples facettes.

Elle enchaîne avec la même aisance les rôles classiques (Phèdre/Agrippine–Britannicus/Araminte–Les Sincères) et contemporains (La Bataille de Waterloo/Gertrude-La Princesse et le camionneur/Rosalie - La Porte d'Harmonie/Gaïa...) Tout au long de son parcours, elle participe activement aux stages dirigés par Jacques Fornier, complète sa formation auprès Yves MARC (Théâtre du Mouvement) et du GITIS. Elle dirige la compagnie Résurgences dont elle est la fondatrice en 1987. Lectrice appréciée, elle participe à chaque manifestation « Eclats de Voix » de la Compagnie. Elle assure depuis 1997, des ateliers de formation en milieu scolaire et périscolaire.



Valéry Deloince
[rôle de Jacques]



Ancien professeur des écoles en milieu spécialisé, rédacteur, pigiste et photographe, Valéry Deloince se forme aux arts de la scène par le biais de stages clown (Vincent Rouche), burlesque (Philippe Nicolle), manipulation d'objets (François Lazaro).

Elève au Centre National d'art Dramatique sous la direction de Guy Martinez à Dijon, et au Centre National des Arts du cirque, Valéry Deloince travaille aussi bien pour le théâtre que le cinéma.

Fondateur du théâtre du Soliloque, il y signe plusieurs mises en scène. « Soliloques à Moret sur Raguse », « Bienvenue à La Colonie »)

Réalisateur (« Rongeurs Nocturnes » - « Le Pont de Kafka », et acteur pour le cinéma « Entre elle et moi », « Voile au vent », il dirige des ateliers de pratique artistique en collèges et Ecoles primaires.



Chloée Deborde
[rôle de Nadine]



• 7



Formée au clown, au théâtre masqué, au chant, à l'acrobatie et à l'écriture auprès d'André Riot-Sarcey de Vincent Rouché, Mario Gonzales et Anna Prucnal, elle a joué Mishma, Enzo Corman, Michel Amaza, Berthold Brecht, Sophocle, Heiner Muller.

Elle rencontre Didier Lelong avec la Compagnie le Facteur Théâtre, avec laquelle depuis 1995, elle développe une collaboration régulière.

Elle signe de nombreuses mises en scène à Reims, Châlons-en-Champagne, Nancy, notamment d'opéra contemporains et de spectacles musicaux.

Intervenante aussi bien au sein d'associations qu'en milieu scolaire, milieu carcéral, psychiatrique, elle encadre et dirige de nombreux ateliers de pratique artistique.

Conteuse et lectrice, dans le cadre de manifestations « La fureur de lire » « le temps des livres », Lire en fête...



Emile Salvador
[rôle d'Etienne]



• 8



Comédien, Emile Salvador a travaillé notamment avec: Catherine Dasté, Jacques Livchine, Viviane Theophilides, Christian Fregnet...

Egalement dramaturge, il a adapté Anton Tchekov, Jacques Lanzmann, Michel Tournier et Alessandro Baricco.

Il s'intéresse aussi bien au théâtre, qu'au cinéma et la télévision pour lesquels il a joué plusieurs rôles.

Il encadre et dirige des ateliers de théâtre du Conservatoire de Paris.



Sergio Giovannini

[lumière]

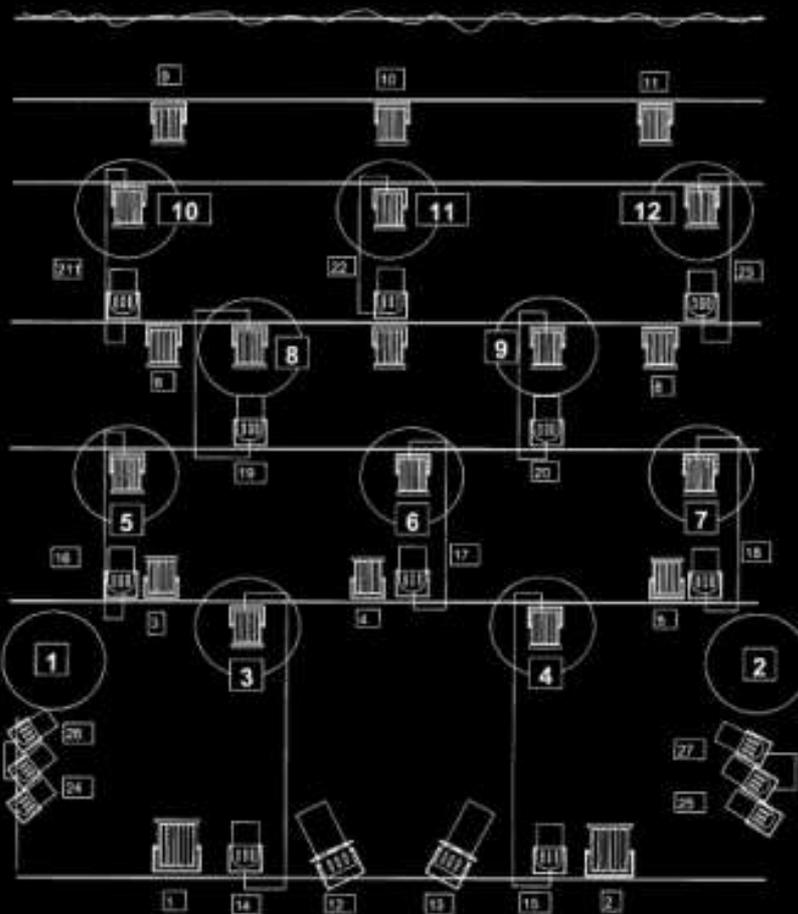
De 1994 à 2002, Sergio Giovannini travaille à la Ferme du Mousseau à Elancourt (78) pour laquelle il met en place l'ensemble des saisons artistiques, les concerts de l'école de musique, les spectacles de fin d'année des écoles et collèges, des écoles d'enseignement artistique de la ville d'Elancourt et met en place la scénographie et l'éclairage.

Il est avant tout créateur lumières. Il travaille notamment pour les compagnies Déclic Théâtre, Trottoir Express, Théâtre de la Cavale, Le jour se lève, Les Obsessionnels, Les Goulus, le Théâtre de Nihilo Nihil et l'association Les amis de Buxières. Eclairagiste savamment polyvalent, il met en lumière aussi bien les formes théâtrales classiques que les concerts, les spectacles de danse et les « sons et lumières ».

Sergio et Sylvain Marmorat se sont rencontrés sur une création de l'association Les Amis de Buxières. Leur complicité s'est établie d'emblée. Depuis, Sylvain fait appel à lui pour composer les lumières de ses mises en scène.

Plan de feux

PC 1 Kw: 22
Découpe courte: 2
PAR 64/CP60: 10
PAR 64/ CP61: 6



Le Bien Public
30 novembre 2007

La poétique du réel

Après George Sand et Bernard-Marie Koltès, la Compagnie du Rocher des Doms clôt son cycle Eclats de Voix 2007 sur des textes de Jean-Michel Baudoin.

A l'occasion de quatre séances de lecture-spectacle, mise en espace par Sylvain Marmorat, l'auteur et les comédiens (Laurence Boyenval, Sylvain Marmorat, Chloé Deborde, Emile Salvador et Valéry Deloince) se sont glissés dans les habits de récitants. Pour un programme aux tonalités diverses : *La Beauté du geste*, *Les Quotidiennes*, *Fuga* (extraits), une pièce oratorio évoquant les réflexions graves de deux couples sans nouvelles depuis de longs mois de leurs deux enfants, Manu et Cécily : elle sera la prochaine création de la compagnie.

Portrait :

Jean-Michel Baudoin est né à Nice en 1950. Fondateur du théâtre de Lierre à Paris, comédien, metteur en scène, saxophoniste de jazz, il s'installe dans le Nord en 1985 comme directeur de théâtre (Liévin, puis Hénin-Beaumont et Fourmies).

Adaptant des romans (*La Grande Peur dans la Montagne*, d'après C-F. Ramuz, 1980), auteur de pièces musicales (*L'Opéra Nomade*, 1983), il écrit ses premières séquences théâtrales à l'occasion d'ateliers de pratiques artistiques auprès de jeunes en difficulté.

Sa première pièce, *C'est quoi ton nom* (éditions La Fontaine) est créée au Salamanazar, théâtre conventionné d'Epernay, par la compagnie Terra Incognita en avril 2003, dans une mise en scène de Stéphane Fiévet. *Fuga* y fait suite, sur un mode plus grave et plus intérieur, une recherche sur la poétique du réel, ou l'affrontement des langues et la structure musicale constituent l'un des éléments moteurs de la dramaturgie.

10

Le Bien Public
4 février 2009

Cette douleur qui rend flou le réel

Quatre silhouettes. Quatre personnages en quête de vérité, perdus sur la grande scène de Châtillon. Une quête, une angoisse qui monte et que souligne la mise en scène totalement épurée de Sylvain Marmorat, d'un texte de Jean-Michel Baudoin. *Fuga*. Pas un objet, pas une tenture où se raccrocher : Jacques et Béatrice, Etienne et Nadine n'ont plus de nouvelle de leur enfant. Rien. Le silence. Pas de deuil à faire. Comment dire alors la détresse ?

Jacques, l'ouvrier de Lens (remarquable composition de Valéry Deloince en pleine forme), croit avoir vu son fils sur un stade et court les matches de foot. Béatrice raisonne avec ses sentiments de mère : et Laurence Boyenval a le dos voûté et les accents émouvants de celle qui porte trop, jusqu'au bout de la détermination. Etienne, le cadre savoyard, vit dans le souvenir jusqu'à refuser un jour de se lever, d'affronter le réel malgré son pantalon frais repassé, tandis que Nadine (Chloé Deborde) arpente en vacillant sur ses talons hauts les théâtres pour y coller des affichettes : sa fille Cécily aimait tellement la danse...

Jean-Michel Baudoin, sur ce sujet difficile qu'est la disparition d'un enfant adolescent, brode un texte sensible, construit comme un oratorio... et joué par un quatuor qui veut « vibrer » au fil de l'histoire sans fin qu'il raconte. Jusqu'à la mort, seule issue d'une tragédie moderne que l'on oublie parfois... avant de croiser de façon imprévue, quelque part, l'une de ces photos un peu fanées accrochées à un pilier.

11

Jocelyne REMY

informations / contacts

Cher Jean-Michel,

Nous sommes rentrés non pas sous la lumière lunaire comme nous l'espérions mais dans un brouillard à nous arracher les yeux ! Heureusement il y avait la clarté de la pièce ! On doit reconnaître un auteur, un écrivain à la façon dont son texte prend vie et relief, présence et force à la lecture à voix haute qu'une lecture basse et solitaire ne réussit pas toujours à animer. Ce fut une belle et heureuse soirée, une lecture nécessaire... et suffisante. Certes j'ai assez de confiance dans le talent du Rocher des Doms pour ne pas craindre un « jeu » d'acteur. Ce sera autre chose sans doute, que j'espère aussi pure, cette chose, que ce à quoi nous avons assisté hier soir. Bravo donc et merci de cette qualité, à contre-courant de médiocrités sonores actuelles! Donner vie à quatre personnes est un défi que tu as relevé avec brio, humour et sensibilité. Ce fut un beau concert.

Michel - le 25 novembre 2007



Durée : 1H15
Public : à partir de 12 ans



Crédit photo : André Poinot

Cie Le Rocher des Doms

allée Célestin Freinet 21 240 Talant

03 80 58 26 78

mail : cielerocherdesdoms@orange.fr

site : lerocherdesdoms.org



**« Fuga » au Théâtre Gaston-Bernard
Un auteur et quatre comédiens pour un oratorio**

La Compagnie « Le Rocher des Doms est en résidence au Théâtre Gaston-Bernard pour préparer un spectacle intitulé « Fuga », un oratorio littéraire à quatre voix écrit par Jean-Michel Baudoin.

La Compagnie « Le Rocher des Doms est une compagnie professionnelle basé à Talant, qui crée et diffuse des spectacles. Ses aventures théâtrales ont toujours pour départ une rencontre avec un texte ou un auteur. Dans le cas de la pièce *Fuga*, Sylvain Marmorat, le fondateur de la compagnie, metteur en scène et comédien, formé à Paris, a lu le texte de Jean-Michel Baudoin, en tant que metteur en scène, précise-t-il c'est l'écriture qui l'a d'abord attiré, « le texte est merveilleux ». Et, il a pu tout de suite mettre des noms de comédiens sur les textes. On retrouvera donc Laurence Boyenval, sa collaboratrice qui jouait dans la tragédie *Britannicus* créée en 2007 et qui a été présentée au Théâtre Gaston-Bernard .

Une tragédie quotidienne

Pour Laurence Boyenval, en tant que mère, c'est l'histoire qui l'a attirée, une tragédie contemporaine : l'absence de deux adolescents de leurs familles respectives, les deux personnages principaux sont absents de la scène, Mais toujours présents au travers des paroles des deux couples qui racontent sans se voir, faisant écho de leur déchirement à la suite de cette disparition brutale de leurs deux enfants uniques. Les deux autres personnages sont joués par Emile Salvador, dramaturge qui encadre et dirige des ateliers théâtre au Conservatoire de Paris. Chloée Deborde quant à elle a signé de nombreuses mises en scène à Reims., Châlons-en-Champagne et Nancy, notamment des opéras contemporains et des spectacles musicaux. Valéry Deloince a été formé aux arts du cirque. Tous ont travaillé pour le cinéma et la télévision , et ont de multiples facettes qui se croisent : clown, théâtre masqué, chant, acrobatie, écriture...

Chacun encadre des ateliers théâtre pour les enfants et adultes.

Loin de la Caricature

Jean-Michel Baudoin explique que l'idée de ce texte lui est venue à Avignon, lorsqu'en entrant dans une salle pour un spectacle de danse, il remarque une affiche de recherche concernant Cécile, une adolescente ; puis quelque temps plus tard au cours d'un match de football à Lens, il est frappé par le panneau brandi par un homme sur lequel il est écrit « Manu appelle-nous » et un numéro de téléphone. « J'ai eu un flash », dit-il.

Il a donc écrit la tragédie de deux familles, l'une où le père est ingénieur et l'autre dans laquelle les parents sont ouvriers.

Jean-Michel Baudoin a su échapper à la caricature des deux milieux. Pour l'auteur, « cette tragédie s'inscrit dans le quotidien, son traitement est implacable, il est difficile d'écrire aujourd'hui un tragédie, car on attend un happy end ». Dans le quotidien, c'est à dire dans les journaux, mais aussi dans la vie de tout un chacun, s'il est parent, il pense que tout parent a vécu cette absence sans parler de disparition brutale, un jour l'enfant doit quitter la famille et sa chambre est vide, la maison devient trop grande...